



La nuisance du capitalisme est à son apogée, c'est un moment historique à se saisir pour le vaincre!

Les signaux d'alarme à l'échelle mondiale se multiplient sur les plans écologiques et environnementaux. La pandémie du Covid-19 est une des conséquences de l'exploitation capitaliste, comme l'explosion des inégalités, le non-partage du travail et des richesses, les attaques incessantes contre la tendance historique de la baisse du temps de travail, ainsi que la volonté déterminée des dirigeants de nous faire régresser aux conditions laborieuses du début de l'ère industrielle pour « nourrir les capitaux » et augmenter la part des dividendes des actionnaires.

Laisser les rênes du Monde au capitalisme à ce stade de l'Histoire humaine est criminel ! Il met en **péril la survie de l'ensemble de l'humanité** ! Dans ses différentes allocutions le Président Macron feint de découvrir les valeurs de solidarité. Bruno Le Maire, le Ministre de l'Économie et des Finances lors de ses interventions ou Olivier Véran, le Ministre de la Santé tiennent un discours similaire. Ce refrain des crises du capitalisme nous l'avons déjà entendu en 2010 (crise de l'€), 2007 (crise des subprimes), 1987 (krach financier en Asie), 79 (second choc pétrolier)...nous le connaissons par cœur.

L'Europe est sous un quasi-couvre-feu, avec une restriction massive des libertés individuelles et une casse économique et sociale qui promet d'être dramatique. En France, Le gouvernement en profite pour suspendre par ordonnances les droits des salarié·es, de les pousser à continuer de travailler pour « soutenir l'économie » au péril de leur vie ! Ils mettent déjà en place les samedis, les dimanches travaillés, l'annulation des congés . Ils sont prêts à nous sacrifier pour relancer l'économie , par les excès du patronat, la baisse des salaires, les exonérations patronales sur nos salaires socialisés, asséchant le financement de la Sécurité Sociale et des services publics.

Bref, le gouvernement continue à défendre l'idée que les capitalistes puissent déroger au droit du travail - du moins ce qu'il en reste après les attaques virulentes qu'il a déjà subies - afin d'accentuer la pression sur les exploité·es !

Ceci aboutira à réduire l'ensemble de **la classe des travailleur.e.s** à un **esclavage moderne** – et ce n'est pas un euphémisme – dès la fin de la pandémie et pour des décennies. **Réagissons !**

Il est grand temps que les travailleur.e.s redressent l'échine, courbée sous **la charge du capital** pour dire « **NON, ÇA SUFFIT !** ». **Grâce au maillage territorial de la CGT et en s'appuyant sur les UL et les syndicats** , organisons l'après pandémie !

« Elle [*la CGT*] agit pour une société démocratique, **libérée de l'exploitation capitaliste** et des autres formes d'exploitation et de domination, contre les discriminations de toutes sortes, le racisme, la xénophobie et toutes les exclusions » (*Préambule*, STATUS Adoptés au 50^e congrès de la CGT- Toulouse, 18 au 22 mars 2013).

Après la II^e Guerre Mondiale, grâce aux rapports de forces en notre faveur, les revendications du CNR ont pu être satisfaites. Des nouveaux droits ont été conquis ; l'article 8 du préambule de la Constitution du 27 octobre 1946 de la V^e République a vu aussi le jour :

« Tout travailleur participe, par l'intermédiaire de ses délégués, à la détermination collective des conditions de travail ainsi qu'à la gestion des entreprises »

EXIGEONS le plein pouvoir aux travailleur.es au sein d'instances démocratiques pleinement représentatives dotées de moyens financiers et humains à la hauteur des enjeux - pas comme les actuels CSE.

EXIGEONS un service public de qualité libéré du diktat de la "loi du marché" afin de satisfaire les besoins vitaux de la population, Santé, Education, Logement, Eau, Energie, Transport et Communication en premier lieu.

EXIGEONS un service public de l'Education de la maternelle à l'université au service de l'émancipation des jeunes pour qu'ils et elles construisent en conscience la société de demain.

Nous savons d'autre part que la lutte contre le capitalisme comme celle contre le virus se doit d'être internationale, par l'union de tous les travailleur.es

Faisons qu'après la pandémie du Covid-19 qui pour l'instant entraîne mobilisation et obéissance civile , nous les syndiqué.es CGT, reprenions le contrôle sur notre travail, la production et le partage des richesses !

Unissons-nous & agissons !